



TRIBUNE

Newsletter spéciale Covid-19

de Lyon Place Financière et Tertiaire – 4 mai 2020



Jean-Luc Raunicher
Président du MEDEF Auvergne-Rhône-Alpes

Il y aurait beaucoup à dire à propos de la crise inédite que nous vivons, et notamment de ses conséquences économiques et sociales dramatiques, défis colossaux auxquels nos sociétés occidentales vont très rapidement être confrontées.

Je choisis d'en tirer quelques premiers enseignements.

D'abord saluer la responsabilité des chefs d'entreprise qui, dans la tempête, ont assuré, pour la très grande majorité d'entre eux, la continuité de leur activité, lorsque celle-ci était possible, en plaçant la sécurité sanitaire de leurs collaborateurs au premier rang de leurs priorités. A défaut, sans masques, sans gel hydroalcoolique et sans guides de bonnes pratiques, il n'y avait d'autre choix que de fermer temporairement les portes de son entreprise. Un crève-cœur.

Ensuite, cette crise a révélé, singulièrement en Auvergne-Rhône-Alpes, notre extraordinaire capacité de mobilisation collective pour soutenir notre économie et nos emplois. Etat, Région, collectivités locales, organisations syndicales de salariés et organisations professionnelles patronales, chambres consulaires, réseaux bancaires, ... Que ce soit la mise en place du chômage partiel, le report des échéances des charges sociales et des prêts, le Prêt Garanti par l'Etat ou encore les aides mises en place par le Conseil régional, c'est bien là l'artillerie lourde nécessaire afin de lutter contre les effets dévastateurs du Covid-19 sur nos entreprises.

C'est aussi surprenant de constater comment, ironie de l'histoire, certaines vérités d'hier sont aujourd'hui sérieusement ébranlées. L'ultra centralisation française et la verticalité historique

du pouvoir, qui ont guidé les grandes réformes du Président Macron pendant la première moitié de son mandat, sont ainsi mises à mal à l'épreuve de la crise, consacrant à l'inverse la force du local et le retour en grâce des « territoires ». De même, les corps intermédiaires, tant décriés ces dernières années, cornérisés avec les « Gilets jaunes », retrouvent leurs vertus. Il faut dire qu'ils ont entamé, pour beaucoup d'entre eux, leur métamorphose et qu'ils sont la première porte à laquelle chefs d'entreprise et salariés frappent pour y trouver une réponse concrète et utile.

Enfin, plus globalement, nous devons nous interroger sur le jour d'après et accélérer certainement nos réflexions en faveur de plus d'écologie, d'économie circulaire, de circuits courts, et d'une industrie relocalisée. Comment a-t-on pu laisser, contre tout bon sens, 90% de la production de médicaments dans un seul pays, la Chine ? Le long terme et le facteur humain doivent revenir au centre du jeu économique, en phase avec les besoins réels de nos PME et de nos territoires.

